

Délibération 4.3  
Plan ambition collèges 2017-2024

Intervention de Jean-Paul LECOQ

356 millions d'euros sur 5 ans pour les travaux dans les collèges de Seine-Maritime, c'est bien. Certains appellent cela une ambition. C'est bien. Une ambition parce qu'il y a des besoins.

Mais encore faut-il que les réalisations suivent. J'en veux pour preuve l'équipement sportif du collège Picasso à Harfleur annoncé il y a 12 ans, en 2004, par le Président Marie en visite dans cette commune et qui figure enfin dans ce programme.

Comme quoi programmation et engagement ne valent pas toujours réalisation. Nous sommes en présence d'un document prévisionnel, il conviendra de veiller sans attendre le bilan en 2024 à la bonne réalisation de ces annonces et je suggère pour se faire de disposer annuellement, d'un état des lieux de ces réalisations.

**Mais là où nous ne pouvons pas vous suivre, c'est sur la logique d'accompagnement de l'austérité gouvernementale qui s'invite dans ce rapport d'orientation.**

Pour le Ministère de l'Education Nationale et ses services rectoraux, il y a bien longtemps, cela ne date pas de ce gouvernement, que le ratio comptable a remplacé l'appréciation humaine et objective des situations locales.

**On ferme des classes dès que l'excuse des effectifs permet d'habiller la décision, on en ouvre également parfois, souvent quand on n'a pas le choix. Bien éloigné de l'intérêt de l'enfant, éloigné de celui des conditions d'enseignement, des spécificités des territoires, de leurs populations, de leurs besoins et leurs problématiques, on fait dans le comptable à courte vue au lieu de faire dans l'investissement à long terme.**

Et, selon que les uns sont au gouvernement et les autres dans l'opposition, chacun dénonce quand les copains ne sont pas aux commandes, des logiques que l'on s'empresse de prolonger, voir même d'aggraver si j'écoute les candidats à la primaire de la Droite, une fois revenus au pouvoir.

**Cette règle austéritaire, est également inscrite dans ce rapport d'orientation. Un collège, en l'occurrence Guy Môquet au Havre, est désigné comme devant fermer ses portes au prétexte qu'il n'atteint pas une taille critique. Ca craint !**

Au lendemain des attentats de Paris tout le monde disait qu'il fallait plus de république, plus de services publics, plus d'écoles dans les quartiers. Et vous, vous décidez pour des raisons comptables de fermer un collège.

**Ca craint d'autant plus que cette logique dite de sectorisation va se poursuivre sur d'autres territoires, en concertation avec les autorités académiques qui bien entendu n'en demandaient pas tant, et les communes concernées.**

- Personne n'a pensé que plus un établissement est petit, plus les conditions d'enseignement sont favorables, plus l'accompagnement des élèves et de ses parents est facilité ?
- Personne n'a pensé que si des écarts significatifs sont enregistrés entre plusieurs collèges d'un même secteur, ce qui au passage n'est pas le cas ici, la logique ne conduit pas fatalement à en fermer un pour surcharger les autres, mais peut conduire à délester les autres pour augmenter la fréquentation du plus réduit ?
- Personne n'a pensé qu'un collège classé en REP+ il y a à peine deux ans mérite des moyens supplémentaires et adaptés et pas de mettre la clé sous la porte ?
- Personne n'a pensé à regarder le niveau de performance, pour reprendre un mot à la mode dans votre jargon, du collège amené à être sacrifié ?

**Nous avons fait ce travail, d'autant que ce collège nous le connaissons bien et... il devrait vous plaire il est non seulement performant mais à bien des égards exemplaire de ce qu'il faut faire dans les quartiers.**

Pour ne prendre qu'un seul exemple, il y en a plein d'autres, en décembre 2015 au lendemain des attentats de Paris et sans attendre quelque plan et programme d'action venu d'en haut, ce collège avec le collège Jean-Moulin s'est immédiatement emparé des Journées de la Laïcité pour conduire un travail remarquable sur le vivre ensemble.

**Dans un quartier où ce vivre ensemble est d'une impérieuse nécessité en raison des origines et des cultures très riches de ces habitants, cela a du sens !**

**Vous y répondez par une fermeture.**

**Un collège qui ferme, qui plus est en REP, vous parlez d'une ambition ! Pour des économies de courtes vues, vous en venez à détricoter ce qui fonde le premier maillage de proximité, le réseau éducatif.**

Compte tenu du bien faible gain budgétaire que vous pouvez attendre de cette fermeture au regard du budget global, il est évident que ce qui compte à travers cette annonce est bien l'application à venir d'une logique de fermetures d'établissement que cautionne évidemment le Ministère de l'Education Nationale.

**Nous vous demandons par conséquent de bien vouloir retirer de cette délibération la partie concernant la fermeture du collège Guy Môquet, fermeture qui n'a rien à faire dans ce programme pluriannuel d'investissement.**

**D'autant plus que vous annoncez d'autres fermetures de collèges en région rouennaise et dieppoise, mais sans les nommer, sans doute parce que vous ne pouvez pas compter sur la même complicité qu'avec la Ville du Havre habituée depuis 20 ans à fermer des écoles et pas seulement parce que sa population baisse considérablement.**

Depuis 1995, elle a fait de la réduction des outils scolaires une orientation politique avec des suppressions de classes, des fermetures d'écoles, plusieurs collèges sont dans le collimateur.

Donc ce collège d'un quartier qui, rappelons le au passage compte une population de près de 20.000 habitants, se trouve stigmatisé et cela ne manquera pas de provoquer une anxiété sur les autres territoires cités.

**La cartographie des collèges au Havre, résulte d'une volonté politique municipale d'avant 1995 qui a largement fait ses preuves et reposant sur une logique de proximité, d'équipements de proximité.**

**Dans ce quartier très étendu, un collège central, Jules Vallès et deux collèges à chaque extrémité, Varlin au nord et Môquet au sud, permettent une répartition des effectifs dans un souci d'équilibre. Supprimer l'un d'eux c'est prendre le risque insensé de déséquilibrer l'ensemble.**

C'est d'autant plus vrai que les reports d'élèves se feraient essentiellement sur Vallès.

J'ajoute qu'une école, un collège qui ferme n'est jamais un bon signe délivré dans une commune, dans un quartier, dans une ville qui perd des habitants. La vraie question que devraient se poser les élus de la majorité havraise serait plutôt celle-là. La détérioration des équipements de proximité, le coût de la vie au Havre, n'est sans doute pas étrangère à cette situation. Les gens quittent nombreux la commune pour élire résidence dans l'agglomération et on les retrouve chaque jour dans les embouteillages.

Tout ceci n'a par conséquent rien à faire dans un plan d'ambition pour nos collèges et nos collégiens.

**Si vous refusez de retirer le chapitre consacré à la fermeture de Guy Môquet dans ce rapport, nous serons amenés à nous y opposer.**